L'Hebdo du St-Maurice.com
VOTRE MÉDIA D'ICI

LE 26 FÉVRIER 2025
Volume 111, N° 9
12 750 exemplaires

RE/MAX DE FRANCHEVILLE
Agence immobilière | Franchisé Indépendant et Autonome de RE/MAX Québec inc.
ÉQUIPE Hallé-Laroche
VOS COURTIERS DE CONFIANCE
L'Équipe Hallé-Laroche
819 537-5000



Projet récréotouristique de près de 1,5 M$

LE PARC NATURE LA GABELLE EN PLEINE EXPANSION

PAGE 3

(Photo L'Hebdo - Stéphane Laroche)

Toutes consignées.
Rapportez-les!
consignaction
>45042-1

Section spéciale

Les visages de l'innovation Pages 12 et 13

www.MERCIER40.CA
819-295-1122
MERCIER Autoroute 40 Sortie 220 INC
MERCIER40.CA
SORTIE 220
OUVERT AU PUBLIC
VISITE VIRTUELLE DISPONIBLE
visite.mercier40.ca
>41164-2
Achat Vente - Neuf et Usagé - Ponceaux - Matériaux - Isolants - Palettes - Contenants - Conteneurs Maritimes - Espaces d'entreposage - etc...

François-Philippe Champagne et les relations Canada / États-Unis

« Une brèche s'est créée au niveau de la confiance »

BERNARD LEPAGE
blepage@icimedias.ca



François-Philippe Champagne, ministre canadien de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie. (Photo L'Hebdo - Bernard Lepage)

ÉCONOMIE. L'électrochoc causé par les attaques du président américain à l'endroit du Canada nous obligera à revoir nos façons de faire, mais l'intégration économique des deux pays est telle que des voix se feront de plus en plus entendre chez nos voisins du sud.

«Il y a une dichotomie entre le discours politique et la réalité industrielle», a déclaré François-Philippe Champagne invité par le Regroupement des Chambres de commerce de la Mauricie et la Chambre de commerce et d'industrie du Cœur-du-Québec pour parler des relations entre le Canada et les États-Unis sous la présidence de Donald Trump.

«On achète plus des Américains que la Chine, le Japon, l'Angleterre et la France combinée. Alors, quand on arrive à Washington, on n'arrive pas les épaules courbées et le regard par terre. On regarde plutôt en haut, on lève les épaules, on lève les coudes. On se dit qu'on a beaucoup à apporter à nos voisins américains», a lancé le ministre canadien de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie en rappelant que les échanges entre les deux pays représentent 2,5 milliards$ par jour.

François-Philippe Champagne souligne néanmoins que le statu quo n'est pas non plus envisageable. Le député de Saint-Maurice – Champlain plaide tout d'abord pour un vrai libre-échange pancanadien entre les provinces. «Je me permets de prendre le terme d'exportation, mais j'aimerais ça dire un jour des ventes en Ontario. Je pense qu'on est arrivé dans ce point-là après plus de 150 ans d'histoire.»

Le ministre libéral voudrait également mettre de l'avant une politique de Canada d'abord dans nos appels d'offres publics. «Je pense que dans les marchés publics, pourvu qu'il y ait un aspect de compétitivité, qu'on donne une préférence aux entreprises canadiennes, je pense que c'est une bonne chose.»

COMME EN 1945

Enfin, François-Philippe Champagne croit que les nouvelles règles imposées par le président américain obligent les Québécois et les Canadiens à démontrer plus d'ambition. «On se retrouve un peu comme si on sortait de 1945 après la guerre. C'est un moment où l'on doit réinventer les choses parce que soyons honnête, on a pris ça un peu facile. On l'a vu au niveau de notre productivité qui a descendu. Le dollar canadien qui était bas nous favorisait vers les exportations. Mais je ne pense pas qu'on peut se baser juste sur un dollar faible pour amener la prospérité. Je pense que c'est le temps d'investir dans l'automation, la robotisation, la compétitivité, l'intelligence artificielle», a-t-il plaidé devant un auditoire de plus de 150 personnes réunies au DigiHub à Shawinigan.

Tout mis dans la balance, le député de Saint-Maurice – Champlain entrevoit quand même l'avenir avec optimisme. «Une brèche s'est créée au niveau de la confiance mais on a un écosystème fort. Les minéraux critiques au XXIe siècle, ça ressemble pas mal à ce que le pétrole était au XXe siècle. Si vous n'avez pas de minéraux critiques, vous ne serez pas capables de produire des batteries. Vous ne pourrez pas fabriquer des semi-conducteurs qui est un peu l'ADN du progrès. Les fondamentaux au Québec et au Canada sont forts et c'est ça qui nous donne confiance en l'avenir.»

PAS DE TARIFS SANS CONSÉQUENCE

Rappelant des échanges qu'il a eus récemment avec des politiciens et gens d'affaires américains, François-Philippe Champagne souligne que des voix commencent à s'élever au sud de la frontière. «On a toujours dit qu'il ne peut pas y avoir de tarifs sans conséquence, il ne peut pas y avoir de tarifs sans impact, il ne peut pas y avoir de tarifs sans des prix plus chers pour les consommateurs américains, que ce soit à la pompe, chez le concessionnaire automobile, à l'épicerie», a-t-il déclaré en rappelant les paroles du PDG de Ford qui disait récemment à propos des politiques de Donald Trump qu'elles amèneraient du chaos et des coups dans la chaîne d'approvisionnement parce que les économies des deux pays sont intégrées.

Enfin, même si la révision de l'accord de libre échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique n'est prévue qu'en 2026, on doit s'y atteler le plus rapidement possible. «Notre mission première, c'est de s'assurer qu'on a des règles du jeu claires», a conclu François-Philippe Champagne qui avait été ministre des Affaires étrangères lors du premier mandat de Donald Trump.

Plus de 325 000 $ consacrés au transport adapté à Shawinigan

SHAWINIGAN. La Régie de transport en commun Shawinigan reçoit une aide financière de 327 104 $ pour le transport adapté de la part du Programme de subvention au transport adapté (PSTA), ce qui permettra de financer les coûts liés à la prestation de services de transports aux personnes handicapées.

Le programme vise à soutenir financièrement les Municipalités pour leur permettre d'organiser des services de transport adapté pour les Québécois et Québécoises vivant avec un handicap afin de soutenir leur autonomie, de leur donner accès aux activités de leur communauté et de favoriser leur participation à la vie sociale et économique.

«Cette aide financière représente une excellente nouvelle pour les citoyens de Shawinigan, indique la députée de Laviolette-Saint-Maurice, Marie-Louise Tardif. Ce soutien au transport adapté favorise l'équité de tous en permettant aux clientèles vulnérables de participer à la vie sociale et économique et d'accéder aux diverses activités.»

Pour 2024-2025, le PSTA dispose d'un budget de 147,3 M$, ce qui représente un soutien financier indispensable à près d'une centaine d'organismes pour le maintien de ces services.

En mars 2024, un comité consultatif sur le transport des personnes en situation de handicap a été créé. Celui-ci a comme mandat de discuter des enjeux reliés au transport adapté et de recommander des pistes de solution quant au financement, au rôle des Municipalités et des MRC, à l'accessibilité des modes de déplacement, à la main-d'œuvre et aux formations.

«Avec ce soutien financier, nous agissons concrètement pour que les Québécois vivant avec un handicap puissent compter sur des services adaptés à leurs besoins, souligne la vice-première ministre et ministre des Transports et de la Mobilité durable, Geneviève Guilbault. Avec la collaboration des Municipalités et des MRC, les services déployés permettront aux usagers de se déplacer dans leur communauté de manière sécuritaire et durable.»

Les projets du PSTA s'inscrivent dans la Politique de mobilité durable 2030 qui vise notamment à travailler avec le milieu municipal pour favoriser la mise en place de services de transport durables pour les citoyens. Ce programme fait également partie des mesures du plan d'action gouvernemental visant la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale 2024-2029.

Près de 1,5 M$ pour le déploiement du Parc nature La Gabelle

STÉPHANE LAROCHE
slaroche@icimedias.ca

NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL. Le Parc nature La Gabelle connaîtra un développement important au cours des prochaines années. La construction d'un pavillon d'accueil, offrant des commodités aux marcheurs qui fréquentent les sentiers, sera le point de départ de ce projet récréotouristique qui pourrait ensuite accueillir d'autres infrastructures comme un amphithéâtre extérieur.

La MRC des Chenaux choisit d'y consacrer la somme de 1 091 710 $ réservée au projet Signature innovation du Fonds régions et ruralité. Un devis des travaux a été déposé au conseil des maires de la MRC.

« Le montant ne peut pas être réparti sur plusieurs projets, il faut identifier un projet, explique le préfet de la MRC des Chenaux, Guy Veillette. Celui qu'on voulait réaliser, c'était celui de l'Observatoire du Cégep de Trois-Rivières au Parc de la rivière Batiscan. Il ne se réalisera pas, faute de financement, particulièrement du fédéral. Devant cette situation-là, un projet pour le Parc de La Gabelle a été identifié. Il nous apparait comme étant très porteur. Il peut avoir un effet structurant au niveau du milieu. »

La Corporation de développement La Gabelle travaille déjà sur ce projet chapeauté par la Municipalité.

« On donne à peine quelques milliers de dollars par année pour qu'ils puissent faire quelques activités, ils ont travaillé au niveau de l'identification des sentiers, indique le maire de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Luc Dostaler. Le projet Innovation, c'est un peu plus d'un million. On travaille pour avoir d'autres subventions, une possibilité d'aller chercher 300 000 $ de plus. On va s'approcher de 1.5 M$ pour faire le projet sur les prochaines années. Les gens de la corporation avaient déjà des idées, qui étaient probablement limitées par les moyens financiers. »

« Pour un organisme à but non lucratif comme la corporation, c'est une subvention substantielle, se réjouit la présidente de la Corporation de développement La Gabelle, Marylène Ménard. Ça nous permet de rêver à de grands projets. Le rôle de la corporation, c'est de voir comment on peut optimiser les installations déjà présentes et comment on pourrait en ajouter pour rendre le parc le plus attractif possible pour faire découvrir ce petit trésor-là qu'on a tout près de la Gabelle. »

Des discussions sont en cours avec Hydro-Québec pour l'acquisition du terrain par la Municipalité de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

« Hydro-Québec est disposé à nous céder le terrain, confirme M. Dostaler. Le premier point, c'est d'avoir un bâtiment de service pour pouvoir accueillir les gens. En ce moment, il n'y a pas d'endroit où on peut laisser des choses, il n'y a pas de toilettes. Les marcheurs sont de plus en plus nombreux et c'est quelque chose qui nous est demandé. Ça, c'est l'étape 1, qui n'est pas l'étape grandiose, si on veut, mais le point de départ. On a déjà commencé à faire des demandes de soumissions pour mettre des prix sur les idées qu'on a. C'est bien beau de dire: on veut faire telle chose. On a un beau montant d'argent, mais dans ce genre de projet-là, 1,5 million, c'est vite dépensé. Il va falloir le gérer de façon intelligente pour arriver à offrir un beau produit. »

La Corporation ne semble pas manquer d'idées, à en croire la liste que Mme Ménard évoque au conditionnel.

« Ça pourrait être un site qu'on pourrait aménager pour recevoir des groupes scolaires. Est-ce qu'on pourrait installer dans les sentiers des aires pour pique-niquer, mieux baliser les sentiers? Est-ce que ça pourrait être une scène extérieure où on pourrait faire des spectacles? C'est vraiment magnifique le site. En bas de la Gabelle, où il y a la turbine, il y a des tables à pique-nique, les gens peuvent mettre des embarcations à l'eau. Il y a aussi tout le haut du site, pour les marcheurs, qui est un sentier intermédiaire. Il n'y en a pas beaucoup dans la région comme ça. Ce sentier-là, on pourrait éventuellement le développer, en collaboration avec la Ville de Shawinigan, pour se rendre jusqu'au parc de l'île Melville. Est-ce que ça pourrait faire une boucle? »

Parmi les options envisagées, on songe à l'amélioration des tours d'observation et la création de projections nocturnes sur la centrale.

« On voit des projets un peu à la Robert Lepage quand on parle de projections sur la centrale. Il y a déjà des tours qui sont déjà installées. Il y avait comme un belvédère sur le sentier du haut, c'est une plateforme qui donne une vue super, qui surplombe carrément la Gabelle. Ça pourrait être intéressant d'illuminer éventuellement ces tours-là avec un jeu de lumière, par exemple. Ça pourrait être quelque chose qui pourrait nous distinguer. On pourrait amener notre couleur du côté de Notre-Dame-du-Mont Carmel. »



La présidente de la Corporation de développement La Gabelle, Marylène Ménard. (Photo L'Hebdo - Stéphane Laroche)

« Le parc en bas, on veut continuer de le développer, ajoute M. Dostaler. Hydro-Québec va garder une portion de terrain très proche de la centrale. Ils nous permettent en ce moment d'avoir un petit parc, les espaces pour les pêcheurs, les endroits de repos. C'est compatible avec les activités d'Hydro-Québec, il n'y a pas de structures installées là, on va pouvoir continuer d'utiliser cet endroit-là. On continuera le développement aux abords du barrage, en bas de la côte. »

L'emplacement où on construira le bâtiment de service a été sélectionné.

« Hydro-Québec nous a déjà rendu un avis disant qu'ils étaient en faveur du projet conditionnellement à ce qu'on respecte tout ce qui a rapport avec la sécurité aux abords d'une infrastructure comme la centrale, que ça ne contrevienne pas à leurs activités. Quand on passe à cet endroit-là vers la Gabelle, il y a un genre de scène qui avait été faite il y a une quinzaine d'années, c'est à cet endroit-là qu'on voudrait développer, entre autres, le bâtiment de service. »

« On espère commencer des travaux le plus rapidement possible, ajoute Mme Ménard. On a déjà des plans d'architecte pour la bâtisse. »

La réalisation du projet devrait s'échelonner sur quelques années.

« L'idée c'est que les utilisateurs du parc puissent bénéficier de ces installations-là et que les gens puissent venir profiter à Notre-Dame-du-Mont-Carmel de ce petit coin de paradis. »

>44751-1
PAS DE CASQUE,
PAS DE MOTONEIGE.

Votre gouvernement
Québec

Il y a 100 ans, un séisme ébranlait Shawinigan

BERNARD LEPAGE
blepage@icimedias.ca

HISTOIRE. Ce vendredi 28 février, il y aura 100 ans jour pour jour qu'un puissant tremblement de terre secouait la région de la Mauricie, à tel point que plusieurs citoyens apeurés avaient cru venir la fin du monde…

Le samedi 28 février 1925 à 21 h 19, un séisme d'une magnitude de 6,2 sur l'échelle de Richter se déclenchait avec comme épicentre le fleuve Saint-Laurent, à la hauteur des régions de Charlevoix sur la rive-nord et du Bas-du-Fleuve sur la rive-sud.

Le séisme de Charlevoix-Kamouraska, tel que désigné par les historiens, causa beaucoup de dommages dans la zone épicentrale – Baie-Saint-Paul et Sainte-Anne-de-la-Pocatière notamment - mais la Mauricie fut, avec Québec, l'une des régions les plus touchées dans la province, plus particulièrement à Shawinigan et Grand-Mère.

Dans son édition du lundi 2 mars, Le Nouvelliste titre en page frontispice *Le choc de samedi tue une femme à La Pérade* en donnant de nombreux détails sur les dégâts provoqués par le tremblement de terre.

«Un grand nombre de personnes se sont évanouies de crainte et, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, Mme Eugène Bureau, une femme bien en santé, est morte d'une syncope causée par la frayeur qu'elle éprouva en voyant dans sa maison s'abattre sur le plancher les cadres, les statuettes et les meubles se déplacer en tout sens. Quand le prêtre et le médecin arrivèrent, elle avait expiré» peut-on lire dans le reportage.



LE NOUVELLISTE

TELEPHONES : Rédaction - - - 588 Administration - - 589 Bureaux et Ateliers : 179 RUE ST-GEORGES

TIRAGE CERTIFIE PAR L'A.B.C.

CINQUIEME ANNEE—No 99 TROIS-RIVIERES, LUNDI 2 MARS 1925 DEUX SOUS LE NUMERO

Le choc de samedi tue une femme à la Pérade

C'EST DANS NOTRE REGION QUE LA SECOUSSE FUT LA PLUS FORTE

LA CAUSE DE LA SECOUSSE

Une mort se produit à La Pérade, et les pierres couronnant les colonnes qui supportent le portique de l'église sont renversées.— Un mur s'écroule dans l'église St-Marc de Shawinigan.

LE SOL S'ENTR'OUVRE A YAMACHICHE

Grand'Mère ressent trois secousses, et entend des grondements dans le sol toute la nuit de samedi à dimanche.—La terreur s'empare de la population un peu partout, et on croit à la fin du monde

UNE FOULE DE FEMMES S'EVANOUISSENT

En page une de son édition du 2 mars 1925, Le Nouvelliste y va d'un titre choc. (Photo courtoisie)

LA FIN DU MONDE?

En fait, la panique était généralisée, comme le démontre cet autre extrait: «Dans Trois-Rivières, Shawinigan Falls et Grand-Mère, des milliers de personnes, terrifiées et quelques-unes croyant même que c'était la fin du monde, se précipitèrent en toute hâte dans la rue au milieu de craquements sinistres, elles virent les plus solides bâtiments osciller d'un moment à l'autre. Partout régnait le plus grand énervement. C'était un sauve-qui-peut général.»

Selon Le Nouvelliste, c'est à Shawinigan et Grand-Mère que les dégâts furent les plus considérables. L'église Saint-Marc est fermée à la suite de l'écroulement d'un transept de vingt pieds sur 20 pieds, de fenêtres fracassées et d'un début d'incendie. Un pan d'une bâtisse de deux étages sur la 7e rue s'est aussi écroulé suite au séisme.

«À la Northern Aluminium, une partie d'un mur et du toit de la bâtisse des creusets s'est écroulée et un ouvrier a été légèrement blessé par la chute d'une brique. Des centaines de maisons ont vu leurs vitres se briser et leurs murs se lézarder», écrit Le Nouvelliste.

«À Grand-Mère, on a constaté une seconde secousse, de quarante-cinq secondes à peu près, vers onze heures, puis une troisième de très faible intensité vers deux heures hier matin. Toute la nuit de samedi à dimanche, l'on a entendu des légers grondements dans le sol.»

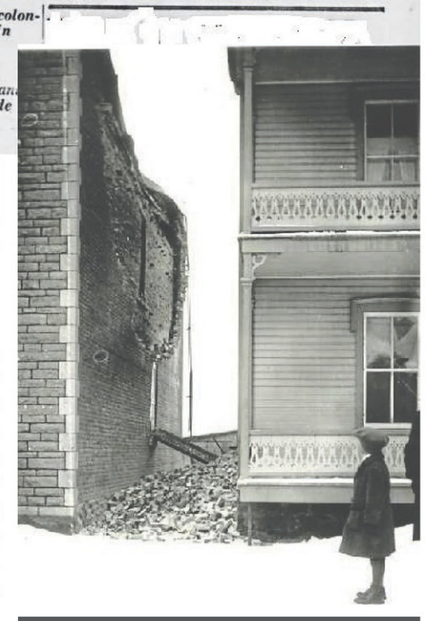
Toujours à Grand-Mère, «C'est l'Académie du Sacré-Cœur qui a le plus souffert. Cette grande bâtisse de trois cents pieds fut violemment ébranlée. Les élèves se réveillèrent en sursaut et plusieurs tombèrent au bas de leur lit.»

Selon une étude réalisée par un sismologue quelques mois après le tremblement de terre, le coût total associé au séisme pour les villes de Shawinigan et de Trois-Rivières s'élevait à 17 000 $ en dollars de 1925. Ramené aujourd'hui, cela équivaudrait à un peu plus de 300 000 $.

LA CHEMINÉE DE LA WAYAGAMACK

À Trois-Rivières, une partie de la cheminée de la Wayagamack Pulp and Paper s'effondre. «Plusieurs regardèrent osciller les grandes cheminées quand tout à coup, ils virent l'ancienne cheminée qui a 243 pieds de hauteur s'en détacher la tête sur une longueur de vingt-cinq pieds. Elle vint s'abattre dans la neige et s'y enfoncer profondément. L'usine de la Wayagamack continua à fonctionner sans arrêt. Il en fut de même aux autres pulperies de notre ville à l'exception de la St-Maurice Paper où les machines subirent un arrêt d'un quart d'heure», lit-on dans le reportage.

Dans la région, des fissures dans le sol sont découvertes dans le village de Yamachiche et de nombreuses patinoires extérieures ne sont plus praticables en raison de fendillements dans la glace. Dans plusieurs églises et couvents de la région, des statues sont renversées et brisées tandis les cloches des églises se mettent instantanément à sonner, secouées par le tremblement de terre.



Cette photo prise à Shawinigan montre un enfant constatant les dégats causés par le tremblement de terre de février 1025. (Photo courtoisie)

Aujourd'hui, le séisme de Charlevoix-Kamouraska est considéré comme le plus puissant à avoir eu lieu au Québec durant le XXe siècle.

L'Hebdo du St-Maurice
VOTRE MÉDIA D'ICI

POUR NOUS JOINDRE
1785, avenue St-Marc, bureau 303
Shawinigan, Qc, G9N 2H6
Tél. : 819 537-5111
Annonces classées : **1 866 637-5236**
www.icimedias.ca

Veuillez recycler ce journal

Vice-président aux ventes et éditeur régional : Stéphane Legrand
Adjoint à la direction : Marc Lemire
Directrice support aux ventes : Katy Champagne
Adjointe-administrative : Suzanne Blanchette

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Conseillers en solutions médias : Karine Gélinas, Marc Lemire, Louis Diamond
Conseillère en développement des affaires – Projets spéciaux : Ariane Pagé-Martineau
Coordonnatrice aux ventes : Nathalie Gauthier
Rédactrice en chef : Sandra Lacroix
Journalistes : Bernard Lepage, Patrick Vaillancourt, Maad Chaara
www.icimedias.ca

Publié par : Icimédias inc.
Président : Renel Bouchard
Vice-présidente : Mélanie Médeiros
Impression : **Imprimerie Mirabel - division Québecor Média**
Distribué par : **Messageries Dynamiques et Postes Canada**

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite du directeur général. Le journal L'Hebdo du St-Maurice ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou du directeur général ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans le journal L'Hebdo du St-Maurice sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.

>20012-5

Contrôle IFRA 2.37 • 100/52/44/44 • 60/53/53 • 30/24/24

Partenariat entre le DigiHub, Parcs Canada et l'Université du Québec à Trois-Rivières

Des questionnements autour de l'intégration du numérique en milieu naturel

MARIE-EVE B. ALARIE
mbalarie@icimedias.ca

SHAWINIGAN. Le DigiHub, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et Parcs Canada s'allient pour réfléchir aux bons usages du numérique en milieu naturel. L'objectif : développer un guide de bonnes pratiques pour intégrer des projets numériques dans un environnement naturel en proposant les meilleures approches au niveau écologique et social, ainsi qu'en ce qui a trait à l'expérience.

« On se questionne toujours sur les meilleures approches pour intégrer le numérique de façon adéquate, en particulier en milieu naturel où les contraintes sont plus grandes. Ça va au-delà de la disponibilité du réseau ou de l'électricité. On se questionne de plus en plus sur le développement durable et on s'est demandé par quel bout on devait prendre cet enjeu. C'est complexe, il y a plusieurs facteurs à prendre en compte et ce n'est pas notre expertise pour l'instant, mais on voudrait le développer », explique Claudine Drolet, coordonnatrice du pôle culture et tourisme du DigiHub.

Des organisations ont déjà commencé à intégrer des projets numériques en milieu naturel. On peut penser à l'application Explo de la SÉPAQ qui propose un jeu familial interactif visant à trouver des indices en pleine nature ou encore aux attractions touristiques Foresta Lumina à Coaticook et l'Écho des Origines à Bécancour.

« Quand on pense à Foresta Lumina, on peut se demander si ça a un impact pour la faune en forêt, par exemple, mentionne Claudine Drolet. Les besoins sont présents dans l'industrie touristique et ça prend certains outils pour se démarquer dans l'offre, mais je pense qu'il est important de réfléchir aux bons outils. Il faut penser à sa durabilité, aux façons dont il pourra être amélioré au fil des années et comment rendre l'outil le plus durable possible. »

Face au peu d'information disponible sur les impacts de l'intégration du numérique en milieu naturel, Parcs Canada et le DigiHub ont approché les chercheuses Audrey Groleau et Aude Porcedda, qui détiennent une expérience précieuse dans le domaine culturel et du développement durable, pour mener l'étude.

« On commence la recension des écrits et on constate qu'il y en a peu, indique Audrey Groleau, professeure titulaire au Département des sciences de l'éducation de l'UQTR. On veut d'abord trouver tout ce qui a été produit sur la question. Ensuite, on veut rencontrer des personnes expertes de ces domaines, c'est-à-dire autant des gens qui travaillent en milieu naturel que des gens travaillant dans le numérique, ainsi que des usagers de ces milieux naturels afin de déterminer quels enjeux ils voient, de même que les forces et leviers pertinents pour utiliser le numérique en nature. »

Les rencontres débuteront dès cette semaine. L'objectif est de réunir toutes ces personnes autour d'une table, au printemps, dans le cadre d'une rencontre de co-construction.

« On voit de plus en plus de recherches menées en co-construction dans plusieurs domaines, dont l'éducation et la sociologie. Comme le projet actuel est interdisciplinaire, la co-construction permet d'aborder des thèmes complexes avec des gens de différents domaines qui œuvrent ensemble. Je suis convaincue que ce sera riche, car chaque personne a sa force dans le projet », ajoute M^me^ Groleau.

Pour Parcs Canada, ce projet contribuera à enrichir la réflexion déjà entamée sur les outils de médiation mis en place dans ses installations, tout en y ajoutant un volet développement durable. « Le développement durable est au cœur de notre engagement et nous nous réjouissons que ce projet permette de mieux comprendre la connexion entre le numérique, les visiteurs et la nature », commente Geneviève Caron, directrice - Unité de gestion de la Mauricie et de l'Ouest du Québec.

Les partenaires du projet prévoient compléter le guide des bonnes pratiques à l'automne 2025. Une conférence conclura cette première phase du projet afin de présenter ce guide au secteur culturel et touristique.

« Ça permettra aussi de développer les connaissances scientifiques sur cet enjeu. On veut produire quelque chose d'utile qui répond à un besoin, mais on veut également mieux documenter les enjeux liés au numérique en milieu naturel », précise M^me^ Groleau.

Le DigiHub souhaiterait amener le projet à une étape supérieure.

« On ne veut pas s'arrêter au guide des bonnes pratiques. On souhaite pouvoir développer une suite au projet pour, à terme, selon le financement, arriver à financer un genre de *Living Lab* sur cet enjeu », conclut Claudine Drolet.



Parc national de la Mauricie (Photo : courtoisie)





L'Édifice Burrill est loué par Watts Illimités depuis bientôt sept ans bien qu'il soit inoccupé depuis ce temps. (Photo L'Hebdo - Bernard Lepage)

Près de 7 ans après son annonce, le projet d'un centre de données à Shawinigan refait surface

Exit Watts Illimités, voilà Nordik Data Centers

BERNARD LEPAGE
blepage@icimedias.ca

ÉCONOMIE. Pas de son, pas d'image depuis son annonce en grande pompe il y a près de sept ans. Le projet de centre de données à Shawinigan a cependant ressurgi au cours des derniers mois sous une nouvelle identité, mais avec les mêmes acteurs ou presque.

En mai 2018, le Service de développement économique (SDÉ) de la Ville de Shawinigan convoquait la presse régionale à l'Hôtel de ville pour annoncer la venue de Watts Illimités dans le Technoparc sur la rue Burrill.

Flanqué de Luc Arvisais, directeur général de la SDÉ, et du maire Michel Angers, le président de l'entreprise, Jean-Michel Picard, évoquait un investissement à terme de 120 millions $, dont une première phase de 6 millions $ d'ici la fin de l'année 2018. Le projet était alors présenté comme le plus important centre de données à voir le jour sur la rive nord du Saint-Laurent.

Localisé dans l'Édifice Burrill appartenant à la Société de développement de Shawinigan (SDS), le projet de Watts Illimités n'a finalement jamais démarré comme prévu. Dans les rapports annuels de la SDS de 2019 à 2023, l'entreprise figure toujours comme unique locataire du 4155, rue Burrill.

Lors d'un échange avec L'Hebdo, la directrice générale par intérim de la SDS, Marie-Josée Suzor, confirme que Watts Illimités s'acquitte de ses obligations rubis sur l'ongle bien que les locaux soient vides depuis le début du contrat de location. Notons que dans les rapports de la SDS, la valeur de l'Édifice Burrill est passée de 3 599 149$ en 2019 à 1 958 400$ en 2023, soit une baisse de plus de 40%.

BIENVENUE À NDC

Cette absence de bruit sur la ligne pendant une période de près de sept ans a finalement pris fin il y a quelques mois, alors que sur les réseaux sociaux Facebook et Linkedin, l'entreprise Nordik Data Centers (NDC) se présentait comme une entreprise de Shawinigan voulant « établir un parc immobilier dédié aux centres de données canadiens. Nous vous offrons plus de 2 000 000 de pieds carrés de terrain prêt à être exploité pour garantir la sauvegarde sécurisée de vos données. »

Notons que l'entreprise Watts Illimités est toujours existante avec Jean-Michel Picard comme président. Basée à Saint-Jérôme dans les Laurentides, l'entité se présente comme un « spécialiste des systèmes d'alimentation électrique d'urgence. »

Sur le site web de NDC (www.nordikdatacenters.com), l'Édifice Burrill est facilement reconnaissable. Sur son compte Linkedin, Jean-Michel Picard se présente comme le président de l'entreprise tandis que Savannah Picard porte le titre de directeur ventes nationales chez Nordik DC.

En janvier dernier, NDC publiait sur sa page Linkedin une photo de Jean-Michel Picard partageant une tribune avec Philippe Nadeau, directeur général du DigiHub, et David Marcouiller lors du CES (Consumer Electronics Show) à Las Vegas.

En réponse à une demande d'entrevue de L'Hebdo, Savannah Picard a indiqué qu'en « tant qu'entreprise privée, nous accordons des entrevues uniquement lorsque nous estimons que le sujet contribue à notre développement d'affaires ou à la promotion de nos projets. Nous vous invitons donc à nous transmettre les questions ou les sujets que vous souhaitez aborder dans votre reportage. Nous pourrons ainsi évaluer si une collaboration serait pertinente. » Les questions de L'Hebdo acheminées par courriel n'ont finalement jamais eu de suite.

PARTENARIAT AVEC GENERIA

Le 15 janvier dernier, NDC publiait un communiqué annonçant un partenariat stratégique avec GenerIA « pour une IA souveraine et durable garantissant des données sécurisées et des infrastructures respectueuses de l'environnement. » Le DigiHub annonçait l'automne dernier l'arrivée de GenerIA dans ses murs, la présentant comme « une start up issue de l'intelligence artificielle ».

Quant à savoir si cette nouvelle image est précurseur d'une annonce imminente, nos interlocuteurs se sont montrés peu bavards. Nouveau directeur général de la SDÉ en prévision de la retraite prochaine de Luc Arvisais, David Marcouiller a invité L'Hebdo à adresser ses questions à Frédéric Beaulieu, directeur des communications à la Ville de Shawinigan.

Dans un échange courriel, celui-ci mentionne que « rien n'a bougé dans ce dossier depuis plusieurs mois/années. Le seul mouvement est le changement de "branding" de l'entreprise. »

Interpellé sur les projets futurs de la famille Picard, le directeur général du DigiHub, Philippe Nadeau, s'en est tenu à dire que « quelques annonces sont à venir, notamment avec Nordik Data Centers. »

Reprenez le contrôle sur vos habitudes de jeu. Nous pouvons vous aider avec notre service de soutien à distance.



GRATUIT • CONFIDENTIEL

>44075-1

TÉLÉ COUNSELING
PROGRAMME D'AIDE POUR LE JEU EXCESSIF

1 800 461-0140 • telecounseling.ca

Partenaire: Québec

Une cérémonie pour accueillir 30 nouveaux Canadiens

PATRICK VAILLANCOURT
pvaillancourt@icimedias.ca

SHAWINIGAN. Depuis quelques années, l'Hôtel de Ville de Shawinigan est un des lieux désignés pour tenir une cérémonie de la citoyenneté canadienne présentée par le ministère de l'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. La cérémonie s'est déroulée vendredi dernier et une trentaine de personnes ont reçu leur citoyenneté canadienne.

C'est Jean Fournier, de l'Ordre du Canada qui présidait la cérémonie, qui doit respecter un protocole rigoureux. « C'est une belle journée et c'est un honneur de vous recevoir. Ça fait 20 ans que je préside ce genre de cérémonie et c'est toujours un plaisir pour moi. Bienvenue dans ce pays qui sera maintenant le vôtre », a exprimé M. Fournier en s'adressant à ceux qui recevaient leur citoyenneté canadienne.

Pour l'occasion, on retrouvait aussi le maire de Shawinigan Michel Angers, la députée de Laviolette-Saint-Maurice Marie-Louise Tardif, ainsi que les représentants du député fédéral de Saint-Maurice/Champlain, François-Philippe Champagne.

Les futurs citoyens canadiens ont d'abord eu une présentation d'une vidéo sur les Premières nations du Canada, avait de prêter serment au Canada. D'ailleurs, la cérémonie a été présentée la veille de la célébration du 60e anniversaire du drapeau canadien qui était samedi.

Ensuite, à tour de rôle, les nouveaux Canadiens ont reçu leur certificat de citoyenneté avec émotion.



C'est Jean Fournier, de l'Ordre du Canada qui présidait la cérémonie. (Photo L'Hebdo – Patrick Vaillancourt)



Les dignitaires ont accueilli les nouveaux Canadiens. (Photo L'Hebdo – Patrick Vaillancourt)



La musique et l'éclairage seront adaptées pour les personnes autistes les dimanches midi

St-Hubert offrira des salles à manger inclusives

SANTÉ. Les rôtisseries St-Hubert de Shawinigan et Trois-Rivières font partie des 25 restaurants de la chaîne qui adapteront leurs salles à manger aux sensibilités des personnes autistes à compter du 9 février.

Les dimanches de 11 h à 13h, ces rôtisseries St-Hubert accueilleront les personnes autistes et leur famille dans un environnement favorable. Les employés de ces restaurants ont été formés dans les dernières semaines pour mieux répondre à la réalité des personnes autistes et s'assureront de répondre aux diverses sensibilités de cette clientèle en utilisant différents moyens, dont la diminution de la luminosité artificielle et du volume de la musique d'ambiance, de même que la présélection des tables et une offre de trousses sensorielles.

Une visite virtuelle d'une rôtisserie typique et des outils préparatifs sont aussi en ligne pour celles et ceux qui souhaitent préparer leur venue en restaurant. Nous suggérons fortement aux familles de réserver pour s'assurer d'une expérience optimale pour tous.

Ce projet qui vise à optimiser l'expérience client pour tous est initié par la Fondation St-Hubert et la Fondation Autiste et majeur avec le soutien et l'expertise du centre d'autisme À pas de géant, un chef de file dans l'éducation, la formation et la promotion de l'inclusion des personnes autistes dans tous les secteurs de la société, depuis plus de 40 ans.

À noter que les personnes autistes et leur famille peuvent se rendre dans ces restaurants ainsi que ceux de l'ensemble de la chaîne quand bon leur semble, mais les ajustements de la musique et de la lumière sont réservés aux dimanches midi.



Catherine Gervais, directrice générale de CQI. (Photo courtoisie CQI)

Aide financière de 510 000 $ à Carrefour Québec International

La diversification des marchés d'exportation plus que jamais

BERNARD LEPAGE
blepage@icimedias.ca

ÉCONOMIE. Alors que la diversification des marchés à l'exportation est plus que jamais d'actualité avec les menaces du président américain, l'organisme chargé d'offrir des services-conseils aux entreprises exportatrices de la Mauricie vient d'obtenir une aide financière de 510 000 $ du gouvernement du Québec pour remplir sa mission.

Directrice générale de Carrefour Québec International (CQI), Catherine Gervais explique qu'il ne faut pas y voir de corrélation avec le contexte actuel. « C'est un renouvellement de financement pour remplir notre mandat qui est d'aider les entreprises à diversifier leurs marchés, mais aussi, à comprendre les tarifs douaniers et à adopter des stratégies pour y faire face. »

CQI vient en aide annuellement à près de 400 entreprises réparties sur les territoires de la Mauricie, du Centre-du-Québec et de l'Estrie. Les appels récents des premiers ministres Trudeau et Legault au milieu des affaires à trouver des alternatives au marché américain trouvent écho chez Catherine Gervais. « Nous, ça fait des années qu'on dit qu'on doit sortir des États-Unis. C'est un bon marché, mais ce n'est pas le seul. »

La directrice générale de CQI et son équipe de conseillers sont aux premières loges pour entendre les craintes des entrepreneurs face aux menaces de tarifs de Donald Trump. « C'est certain qu'ils se demandent ce qu'il va leur arriver parce que ça va toucher directement à leurs ventes. Certains ont peur d'une diminution des commandes et on sent qu'ils sont un petit peu plus frileux à faire des dépenses. »

Catherine Gervais explique que l'exportation, c'est toujours un peu pareil, quel que soit le marché. « Pour aller aux États-Unis et traverser les douanes, il y a quand même des étapes, mais ce sont à peu près les mêmes que pour aller en Europe. Nous avons des entrepreneurs dans nos trois territoires qui exportent un peu partout dans le monde. C'est tout le temps une question de déterminer si notre produit se démarque sur le marché qu'on vise. Donc, on fait toujours une analyse de la concurrence, à savoir s'il y a de la place pour rentrer un nouveau produit ou pas. »

Notons que l'exportation dans les autres provinces canadiennes fait partie aussi du mandat de CQI. « On peut faire une étude de marché, lister des clients potentiels, aider les entreprises à présenter leur produit parce que des fois, la culture locale va recevoir un argument de vente d'une autre façon que lorsqu'on vend notre produit au Québec. Donc, on aide les entrepreneurs à ajuster leur message en fonction du marché visé. »

CQI compte sur une équipe d'une douzaine de conseillers spécialisés en études de marché, en marketing et en douane. Depuis la COVID, l'organisation a décidé de fermer ses bureaux à Drummondville et d'adopter un mode de télétravail. « Nous avons des partenariats avec des organismes qui nous prêtent des locaux à Trois-Rivières, Drummondville et Sherbrooke pour tenir nos rencontres avec les entrepreneurs », termine Catherine Gervais.





Une vingtaine de jeunes honorés par « COMPLICE de tes actions! » (PHoto courtoisie)

COMPLICE : une vingtaine d'élèves récompensés

DISTINCTION. L'événement de reconnaissance « COMPLICE de tes actions ! » s'est déroulé devant 80 personnes le 6 février dernier au Digihub Shawinigan. Une vingtaine d'élèves de 6 à 12 ans, tous nommés par leur enseignant ou leur éducateur de camp de jour, y ont été récompensés pour leur persévérance, leur implication et leur leadership.

Chaque jeune méritant a reçu un certificat à son nom ainsi qu'une enveloppe cadeau contenant un livre, une paire de billet pour une partie de hockey des Cataractes de Shawinigan, une carte de membre à La Criaillerie, ainsi qu'une carte cadeau au même endroit d'une valeur de 50 $, leur permettant de suivre des ateliers d'art au sein de cette nouvelle communauté créative à Shawinigan.

Cet événement est le fruit d'une volonté du milieu communautaire et scolaire local de faire valoir des qualités démontrées par les jeunes sur le plan des habiletés sociales, de l'empathie, et du savoir-être, au-delà des résultats purement académiques ou sportifs.

Les organisatrices planifient de continuer à tenir cet événement afin qu'il s'implante dans le milieu scolaire et communautaire local avec pour objectif commun de contribuer à la persévérance scolaire et l'épanouissement des jeunes de la région.

LES RÉCIPIENDAIRES

- Alexie Trudel (école Jacques-Plante)
- Anaëve Lemieux (école Ste-Flore)
- Aurélie Brouillette (école Laflèche)
- Constance Deschesnes (école Des Phénix)
- Éliane St-Louis (école St-Charles-Garnier)
- Félix Marois (Maison citoyenne des familles de Shawinigan)
- Florent Gauthier (camp de jour Immaculée-Conception)
- Hemi Champoux-Giroux (école Immaculée-Conception)
- Jacob Picotte (école De La Source)
- Karla Beatriz Romo González (Les P'tites Classes d'été du SANA)
- Layla Lauzon (camp de jour du Rocher)
- Léonie Dufresne (école St-Jacques)
- Léopold Raymond (école Félix-Leclerc)
- Leslie Côté-Vézina (école Immaculée-Conception)
- Logan Marchand (camp de jour de la Petite-Rivière)
- Lyvia Lefebvre (école Des Bâtisseurs)
- Maëlly Saindon Drouyn (école St-Joseph)
- Magali Perron (école Notre-Dame)
- Mathys Larouche (école Dominique-Savio)
- Océane Desruisseaux (camp de jour De La Source)
- Simone Bergeron (camp de jour Dominique-Savio)

Marie-Louise Tardif remet 8150$ à neuf organismes

COMMUNAUTAIRE. Marie-Louise Tardif a récemment remis un total de 8150$ provenant de son budget discrétionnaire et de ceux de différents ministres à neuf organismes actifs dans sa circonscription.

La députée de Laviolette–Saint-Maurice et adjointe parlementaire à la ministre responsable de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire (volet Action communautaire) a poursuivi sa tradition en réunissant les organismes, cette fois aux studios de Nomade.TV, au Centre d'entrepreneuriat Alphonse-Desjardins Shawinigan. « Ce contact direct avec les représentants d'organismes est important pour moi. Je peux ainsi discuter avec eux de leurs préoccupations et de leurs réalisations. De plus, cette activité permet aux représentants de discuter entre eux et parfois, d'établir de nouvelles collaborations pour le bénéfice de la population », a expliqué Mme Tardif.

ORGANISMES BÉNÉFICIAIRES

- Alliance Nomade.TV
- Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice Inc.
- Centre Roland-Bertrand
- Club Ami-Plus
- Coude à coude
- Fondation famille Baril
- Collège Laflèche
- Salon du livre de Trois-Rivières (Région 04)

Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie



ENTREPRISE QUÉBÉCOISE

FIÈREMENT DE CHEZ NOUS

FABRIQUÉ AU QUÉBEC

Vous avez le pouvoir.

Soutenez vos médias.

L'ACHAT LOCAL : une priorité plus que jamais



« J'achète chez nous »

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Marie-Louise Tardif

Députée de Laviolette–Saint-Maurice

Adjointe parlementaire à la ministre responsable de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire (volet Action communautaire)

819 539-7292

695, avenue de la Station | RDC, bur. 101
Shawinigan (Québec) G9N 1V9

>45351-1

Je suis LOCAVORE

Je dévore local

>HM_ACHAT_LOCAL_HS_2025_P10-11

Dans le contexte économique et politique actuel, soutenir nos PME n'a jamais été aussi important. Les achats que nous effectuons auprès des entreprises de notre région ont un impact considérable : ils renforcent notre économie et protègent nos emplois tout en assurant notre prospérité collective.

Que ce soit en choisissant des fruits et légumes cultivés par nos agriculteurs, en optant pour des vêtements conçus par des designers du Québec, en misant sur des meubles fabriqués ici, en achetant des cadeaux dans une boutique locale ou en buvant des bières d'une microbrasserie artisanale, chaque geste compte pour soutenir notre économie.

ENSEMBLE, privilégions dès aujourd'hui nos commerces et entreprises pour bâtir un Québec plus autonome et plus fort!



>45395-1



François-Philippe Champagne

Député de Saint-Maurice –Champlain

Chambre des communes House of Commons Canada

SHAWINIGAN
570, av. de Grand-Mère, bur. 1
Shawinigan (Québec) G9T 2H2
Tél. : 819 538-5291
Télec. : 819 538-7624

PRIORISONS L'ACHAT LOCAL !

Chaque fois que nous achetons des produits québécois ou canadien, c'est notre économie et les entreprises de chez nous que nous faisons grandir !

>45403-1

Voir l'intelligence artificielle comme une alliée

MARIE-EVE B. ALARIE
mbalarie@icimedias.ca

L'intelligence artificielle (IA) se développe à une vitesse grand V à travers le monde et entraînera son lot de bouleversements dans de nombreux domaines. Jean-Sébastien Dessureault, professeur au département de Mathématique et d'informatique à l'Université du Québec à Trois-Rivières et chercheur, s'intéresse aux développements entourant l'IA. À ses yeux, il faut voir l'intelligence artificielle comme une alliée.

« Mais c'est à nous de déterminer sa place, insiste M. Dessureault. Est-ce qu'on veut que l'IA prenne une très grande place ou une place plus restreinte ? Ça à nous de voir ce qu'on souhaite que l'IA fasse ou non. Traditionnellement, la robotique a été développée pour faire des trucs abrutissants, comme visser des boulons dans une chaîne de montage. Aujourd'hui, il y a des trucs qui sont intéressants à faire pour l'humain, spécialement la création. »

Il existe de nombreuses pistes d'utilisation de l'intelligence artificielle en entreprise. Par exemple, on peut *brainstormer* avec des modèles pré-entraînés, apprendre une nouvelle langue, débattre verbalement sur un sujet et même obtenir des conseils d'un point de vue humain.

« C'est surprenant comme ça peut donner des réponses éclairées. ChatGPT était une avancée. Là, le fait de pouvoir avoir des conversations de base avec des modèles d'intelligence artificielle, on est rendu ailleurs. On peut même demander à l'IA de jouer un rôle en particulier, comme de se faire l'avocat du diable dans un argumentaire. Il y a aussi des modèles multimodaux qui développent une compréhension intéressante. L'IA comprend maintenant l'humour humain et est capable de l'expliquer. »

D'ici quelques mois, il s'attend à voir des agents d'IA prendre des initiatives : organiser le prochain 5 à 7 de la compagnie, faire des comparatifs de prix pour un produit en particulier et même faire des réservations sur des sites Web.

La venue d'un ordinateur quantique photonique au DigiHub de Shawinigan permettra aussi aux entreprises et chercheurs de la région un accès à l'intelligence artificielle quantique qui contribuera à la résolution de problèmes exponentiels. « Certains problèmes très complexes pourraient prendre jusqu'à 100, 200 voire 1000 ans à résoudre pour un ordinateur classique. L'ordinateur quantique prend entre quelques minutes et quelques heures pour arriver à une solution », vulgarise M. Dessureault.



Jean-Sébastien Dessureault, professeur au département de Mathématique et d'informatique à l'Université du Québec à Trois-Rivières et chercheur. (Photo Marie-Eve Alarie)

RÉFLÉCHIR L'INTÉGRATION DE L'IA EN ENTREPRISE

Mais pour une bonne intégration de l'IA dans les PME, encore faut-il que les besoins de l'entreprise soient bien définis. « Il ne faut pas faire de l'IA juste pour faire de l'IA. Il faut être un peu plus précis que ça et savoir ce qu'on veut faire en fonction des modèles qui existent et des données qu'on a », note-t-il.

Assurément, l'IA aura des impacts sur le marché du travail. « Oui, l'intelligence artificielle va changer le marché du travail et réinventer tout ça. On espère que ce soit pour le mieux. Il y a des changements de paradigme à prévoir aux niveaux économique, politique, du marché du travail et en matière de relations humaines, soit entre humains, entre humains et machines et même entre machines », mentionne-t-il.

M. Dessureault recommande d'abord aux PME de se doter d'une belle maturité numérique pour mieux plonger dans les possibilités qu'offre l'intelligence artificielle.

« Il ne faut pas aller trop vite dans l'IA non plus, en ce sens qu'elle est dépendante des données. Si on n'a pas les données de qualité, bien prêtes, bien classées et en quantité suffisante, ce sera difficile d'implémenter des algorithmes d'intelligence artificielle », indique-t-il.

« Il faut commencer par assurer la partie des données et ensuite, on y va avec les méthodes d'IA pour régler des problèmes dans des enjeux d'optimisation, de classification, de prédiction, etc. »

« On aura peut-être moins besoin d'humains dans le marché du travail. Cela pourrait permettre de rendre les biens moins chers et plus accessibles grâce à l'utilisation de la technologie. En parallèle, les humains pourrait se redéfinir par autre chose que le travail, qu'on pense au bénévolat, à l'apprentissage, aux arts, aux amitiés, à l'activité physique. Si on tombe dans un modèle où on a assez de temps pour penser à nos proches et à ce qui fait de nous des humains, c'est vers là qu'on peut aller si c'est bien géré », note M. Dessureault.

POUR UNE IA ALIGNÉE AVEC LES VALEURS HUMAINES

« Je sais que l'IA en inquiète plusieurs. Ce qui peut faire peur, ce sont les inquiétantes dérives des plus importants mécènes de l'intelligence artificielle aux États-Unis. De voir les décision et les orientations qui se prennent en ce moment, ça me fait peur. L'IA est un outil puissant qui doit rester en des mains bienveillantes et humaines, affirme Jean-Sébastien Dessureault. Dans la recherche académique sur l'IA, il n'y a aucune discrimination basée sur le sexe, le genre, l'ethnie, la classe sociale, etc. La recherche se fait en cohérence avec des valeurs de démocratie, développement durable, de vie privée et de transparence. Il y a un protocole éthique pour nous arrêter si on n'est pas dans ces balises. »

« Je suis moins d'accord avec l'idée d'un moratoire sur le développement de l'intelligence artificielle parce qu'il y a des gens qui n'arrêteront pas, poursuit-il. Quand on voit les grands mécènes de l'IA dans la Silicon Valley qui ne sont pas nécessairement toujours alignés avec les bonnes valeurs qu'on veut en IA, ça prend un contrepoids. Je pense que la recherche universitaire doit continuer, tout en appliquant le principe de précaution scientifique. C'est important pour l'alignement de l'IA, soit de s'assurer que l'IA est aligné avec les valeurs humaines. »

« Je pense que lors des prochaines élections, il faudra que les partis politiques et les politiciens se positionnent, oui sur l'économie, mais aussi sur les enjeux entourant l'intelligence artificielle. Il va falloir qu'on fasse des choix en fonction de ce qu'on veut ou ce qu'on ne veut pas », conclut Jean-Sébastien Dessureault.



2e Colloque en innovation d'Économie du Savoir Mauricie

L'intelligence artificielle au centre des discussions

BERNARD LEPAGE
blepage@icimedias.ca

ÉCONOMIE. Malgré une tempête hivernale qui a empêché la moitié des personnes inscrites de se présenter, le 2e Colloque en innovation organisé par Économie du Savoir Mauricie (ESM) à Espace Shawinigan s'est soldé par un succès.

Plus de 130 personnes ont pu assister à de nombreuses conférences portant sur l'implantation de l'intelligence artificielle, la commercialisation, la gestion du changement à l'ère numérique, l'innovation dans le développement de produits.

« Nous avions aussi organisé un panel avec plusieurs entrepreneurs qui ont parlé de leurs projets d'innovation à l'intérieur de leur organisation et comment ils voyaient aussi l'intelligence artificielle. C'était l'occasion de montrer les bons coups des entreprises. Ça motive un peu aussi les autres à aller dans l'innovation », expliquait Marie-Andrée Trudel, directrice générale de ESM, au terme de la journée.

Sujet d'actualité s'il en est un, l'intelligence artificielle a été au centre de plusieurs discussions entre les participants. « Les entrepreneurs n'auront pas le choix de s'en aller vers l'intelligence artificielle pour devenir concurrentiels. C'est sûr qu'il faut qu'ils innovent à la base, mais l'intelligence artificielle en fait aussi partie », poursuit-elle.

« L'objectif du colloque, c'était un peu de démystifier ce qu'est l'innovation. On voit beaucoup de PME qui disent : "Moi, ne n'ai pas les moyens financiers pour me créer une nouvelle chaîne de travail". Mais ce n'est peut-être pas de ça non plus que tu as besoin. Il faudrait peut-être juste modifier, améliorer le concept que tu as déjà. Tu n'es pas toujours obligé de créer une nouveauté. Donc, l'objectif du colloque, c'était aussi de démystifier tout ça par des exemples concrets », abonde Tommy Déziel, président de ESM et directeur du Service de développement économique de Ville de La Tuque.

Le colloque en innovation comprenait également une section avec 23 kiosques dont près de la moitié étaient tenus par des entreprises. « Nous avions onze organisations de développement économique, dont quelques centres collégiaux de transfert de technologies (CCTT) », précise Marie-Andrée Trudel.

RÔLE ESSENTIEL D'ESM

Cette journée a aussi permis à ESM de réitérer aux participants la pertinence de sa mission. « Notre rôle, c'est d'aiguiller, d'accompagner, d'aider les entreprises dans leur développement de leur innovation, soit l'implantation d'une intelligence artificielle, d'un ERP (enterprise resource planning), peu importe le projet qu'ils ont en innovation : de la robotique à la modification de la chaîne de production », explique la directrice générale de ESM arrivée en poste l'automne dernier.

« Les services de développement économique sont en première ligne. Nous, on est de deuxième ligne. Fait que lorsqu'ils reçoivent un projet spécifique en innovation, ils le transfèrent chez Economie du Savoir parce que nous sommes plus spécialisés. Puis nous, après ça, on va aiguiller l'entrepreneur vers le bon expert. On va lui donner des conseils, mais on va aussi le challenger. C'est un peu le travail que font nos conseillers », termine Marie-Andrée Trudel.



Marie-Andrée Trudel et Tommy Déziel, respectivement directrice générale et président d'Économie du Savoir Mauricie. (Photo L'Hebdo - Bernard Lepage)



AGENDA CULTUREL

Troupe « La Clé des Sons »

La Troupe sous la direction d'Alain Bourassa, présente à la Salle communautaire Chanoine Langevin (4161 Chemin de Sainte-Flore) la comédie musicale intitulée « L'amour c'est… ». Les samedis 12, 26 avril et 3 mai à 19 h 30 et le dimanche 4 mai à 13 h 30. Billets disponibles au coût de 25 $, auprès de Micheline 819 538-9328. Une seule date pour venir récupérer vos billets à la salle le 8 mars de 11 h 30 à 12 h (argent comptant seulement).

« De bois et de rivière 2 » au Centre des arts

La Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan (SHGS) présentera le jeudi 6 mars à 13 h 30 le spectacle multimédia « De bois et de rivière 2 » au Centre des arts de Shawinigan. Alliant musiques, vidéos, chansons, photos, films d'époque, monologues et poèmes, cette présentation de deux heures présente aussi des capsules d'entrevues exclusives avec des experts et d'anciens travailleurs qui abordent, sur grand écran, des thèmes tels que les origines amérindiennes, la rivière St-Maurice, la drave, les usines, les conditions de travail, la condition féminine, la religion, le hockey notamment. Billets disponibles au www.cultureshawinigan.ca, à la billetterie du Centre des arts de Shawinigan ou par téléphone au 819 539-6444.

Marguerite Boivin à la Galerie d'Art de l'AAPCM

L'artiste-peintre shawiniganaise Marguerite Boivin présente, en collaboration avec l'orchestre Les Messagers du Bonheur, l'exposition « Harmonicité », dans laquelle elle rend hommage à la musique. Cettte exposition sera présentée juqu'au 2 mars à la Salle Clair-obscur de la Galerie d'Art de l'association des artistes-peintres du Centre-Mauricie (386, avenue de Grand-Mère, Shawinigan).

CULTURE

Un Salon du livre en mouvement avec Yves P. Pelletier



Yves P. Pelletier est le président d'honneur du 37e Salon du livre de Trois-Rivières. (Photo Marie-Eve Alarie)

MARIE-EVE B. ALARIE
mbalarie@icimedias.ca

CULTURE. Le 37e Salon du livre de Trois-Rivières se tiendra du 27 au 30 mars au Centre d'événements et de congrès interactifs (CECi) de l'Hôtel Delta sous la thématique *En mouvement*.

Mouvement du corps par le sport, la danse ou les étreintes, grands élans d'émotions, mouvements citoyens et politiques, mouvements artistiques et littéraires, le mouvement par le voyage: le thème ratisse large et se décline d'une multitude de façons. Il se veut également un petit clin d'œil à la Finale des Jeux du Québec qui aura lieu à Trois-Rivières cet été.

Pour l'occasion, la présidence d'honneur a été confiée à Yves P. Pelletier, grand voyageur, auteur et membre de Rock et Belles Oreilles.

« Je suis très heureux et je dirais même ému par ce rôle. Quand j'étais enfant, les livres à la maison étaient des objets sacrés. Un Salon du livre, c'est donc un véritable magasin de bonbons! Dans le contexte de la crise en culture et du financement en baisse, je pense que le livre a des racines profondes et réfère à quelque chose de très familial. J'espère que le Salon du livre sera assez fort pour amorcer un mouvement individuel et collectif », commente le président d'honneur.

Celui-ci sera bien entouré durant l'événement par six autres invités d'honneur, soit Marie-Christine Chartier, Alain Crevier, Jean-Michel Fortier, Agnès Gruda, l'auteure jeunesse Geneviève Guilbault et Johanne Pothier.

Par ailleurs, le titre d'Éditeur à l'honneur reviendra, cette année, à Lux éditeur, une maison indépendante spécialisée dans les domaines de l'Histoire des Amériques et de la réflexion politique.

Enfin, la journaliste et poète Catherine Lalonde succès à Dany Laferrière comme écrivaine en résidence.

« Chacun des recueils de Catherine est très différent. Par exemple, dans son plus récent, elle joue beaucoup avec les mots et la langue en partant du mot *trou*. Je l'ai vue en livrer un extrait sur cène: c'est une performance! Elle fait de la poésie-performance. J'ai hâte de voir ce qu'elle fera avec sa carte blanche pendant le Salon du livre », indique Eveline Charland, codirectrice générale et directrice artistique du Salon du livre de Trois-Rivières.

L'écrivaine en résidence aura pour mandat d'écrire un texte par jour durant l'événement et en faire la lecture, en fin de journée, devant le public.

Le passeport donnant accès aux quatre jours du Salon du livre de Trois-Rivières sont en vente au coût de 14 $ dans les librairies L'Exèdre et Poirier, ainsi que dans les succursales Coopsco du Cégep de Trois-Rivières et de l'UQTR.

À LA RENCONTRE DES COMMUNAUTÉS ATIKAMEKW

Pour une deuxième année, le Salon du livre ira à la rencontre des communautés atikamekw de Manawan, Wemotaci et Opitciwan à l'occasion de la Tournée *Tapwatiketan Mamo*, les 25 et 26 mars. Les écoles des trois communautés profiteront du passage d'écrivains professionnels, dont la moitié provient des Premières Nations.

« Je pense que c'est une initiative qui a été très appréciée l'an dernier là-bas. Ils ont moins accès à des livres à vendre dans la mesure où il n'y a pas de librairie sur place. Le fait de rencontrer des auteurs est également une expérience enrichissante, autant pour les gens de ces communautés que pour les auteurs qui s'y rendent. Ce qu'on a entendu, c'est que les auteurs qui ont fait la tournée l'an dernier ont vraiment aimé leur expérience. Ça fait aussi partie de la mission du Salon du livre de créer des liens entre les gens, les livres et les auteurs et de faciliter l'accès à la lecture », souligne Mme Charland.

Cet événement littéraire local, qui comporte aussi une activité de vente de livres à la population, vise à promouvoir la lecture et les métiers du livre et d'offrir un accès au livre au sein même de ces communautés autochtones isolées.

FINALISTES DES PRIX BD DU SALON DU LIVRE

Catégorie Adulte

« Suivra le néant » - Mireille St-Pierre
« Momm » - Catherin
« Le Prince des oiseaux de haut vol » - Philippe Girard

Catégorie Jeunesse

« Sire Dodoom 2: le nid de l'aigle » -Jean-François Laliberté et Mathieu Benoit
« Le livre aspirateur » -Jocelyn Boisvert et Enzo
« Le jour de la réglisse à la barbe à papa / Le jour de la réglisse à l'air féroce » -Pierre Dubé et Samuel Cantin

FINALISTES AUX PRIX ILLUSTRATION JEUNESSE

Catégorie Album

« L'arbre de Lily » -Marie-Louise Gay
« Croki » -Jacques Goldstyn
« Hugo » -Catherine Braun-Grenier

Catégorie Petit roman illustré

« Elvisse et son garage band » -PisHier
« Semer des soleils » -Enzo

RÉSIDENCES POUR AÎNÉS

Un nouveau chapitre commence



Comment choisir la meilleure résidence pour aînés?

7 ÉLÉMENTS À CONSIDÉRER

Choisir une résidence pour aînés est une étape de vie importante qui demande réflexion! Voici donc les principaux critères à considérer pour trouver celle qui répondra le mieux à vos besoins.

1. VOTRE ÉTAT DE SANTÉ

Évaluez vos besoins actuels et futurs en matière de soins de santé afin de sélectionner un établissement qui saura y répondre.

2. LES SERVICES OFFERTS

Informez-vous sur les services inclus (ou offerts à la carte) qui vous importent, comme le ménage, le lavage et les loisirs. Ceux-ci peuvent faire pencher la balance!

3. LA QUALITÉ DES REPAS

Si vous optez pour une résidence qui fournit les repas, assurez-vous que ceux-ci sont variés, nutritifs et adaptés à vos restrictions alimentaires, le cas échéant.

4. LES LOGEMENTS

Visitez les logements disponibles pour vérifier leur superficie, leur degré d'insonorisation, leur luminosité et leur accessibilité. Un espace confortable et fonctionnel est essentiel pour vous sentir bien!





PRÉPAREZ VOS QUESTIONS!
Consultez le site Web ou le dépliant des résidences qui vous intéressent. Si des informations sont manquantes, préparez une liste de questions à poser à la personne responsable de la résidence, au téléphone ou sur place. Au besoin, faites affaire avec un conseiller ou une conseillère en hébergement pour simplifier vos démarches!

5. VOTRE BUDGET

Établissez votre budget en tenant compte du loyer et des frais additionnels, comme la connexion Internet. Recherchez une résidence qui ne vous obligera pas à vous serrer la ceinture!

6. L'EMPLACEMENT

Choisissez un établissement près des services essentiels (pharmacie, épicerie, transports en commun, etc.) et des types d'endroits qui vous tiennent à cœur (ex. : bibliothèque, restaurants, boutiques). La proximité avec vos proches est également un facteur clé!

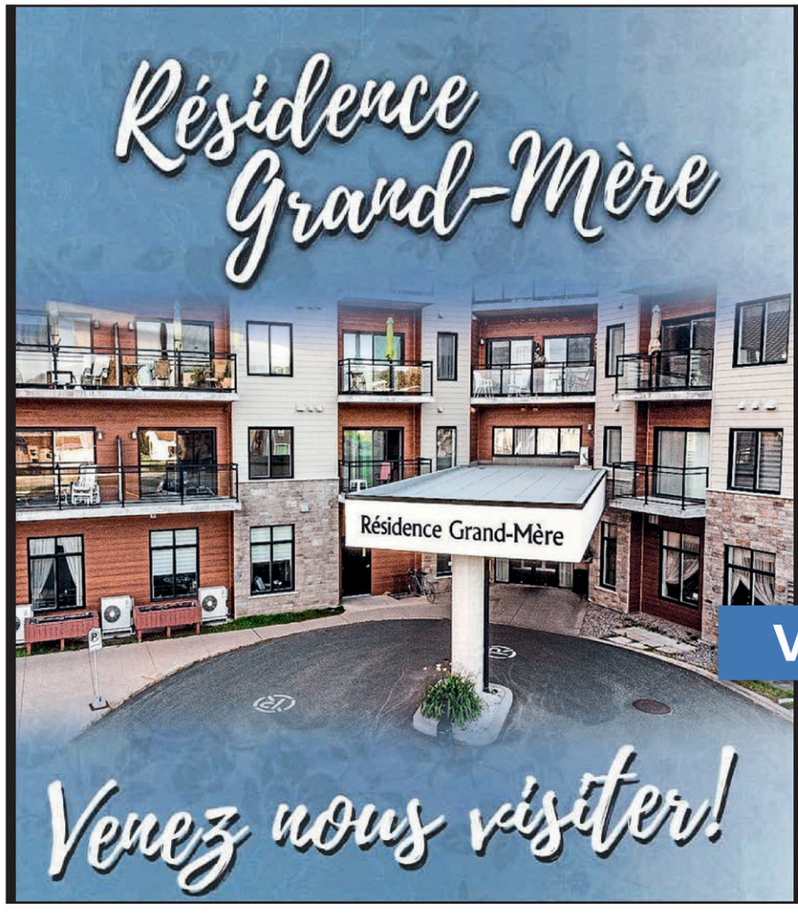


WH< THEME RESIDENCES HS P15

7. L'AMBIANCE GÉNÉRALE

Lors de la visite d'une résidence, observez l'atmosphère générale. Les employés sont-ils accueillants? Les personnes qui y vivent semblent-elles heureuses et actives? Une ambiance chaleureuse et des aires communes propres sont des signes positifs.

Bonnes recherches!



APPARTEMENTS

2½ 3½ 4½

Logement chauffé, éclairé; salle à manger; stationnement extérieur; télécommunication (téléphone, câble, Internet); animation; ménage; préposés (24 h); soins infirmiers de jour; médecin sur place; sonnette; collier d'urgence; aire de culte; salon de coiffure; et beaucoup plus…

Visites sur rendez-vous seulement

2581, 7e Avenue, Shawinigan G9T 5N1
Téléphone : 819 538-3833
Poste 125 ou 127
infos@residencegrandmere.com

<L-1782524>

RÉSIDENCES POUR AÎNÉS

Un nouveau chapitre commence



5 astuces pour réduire le stress lié au déménagement dans une résidence pour aînés

Pour plusieurs personnes, déménager dans une résidence pour aînés est une étape excitante, mais aussi stressante. Vous vous reconnaissez? Sachez qu'il est normal de ressentir de l'incertitude devant ce grand changement. Heureusement, quelques astuces simples peuvent vous aider à vivre cette transition en douceur.



1. RENSEIGNEZ-VOUS

Prenez le temps de visiter la résidence et de poser toutes vos questions. Familiarisez-vous avec les lieux, les espaces communs et le personnel. Plus vous aurez d'informations en main, plus vous serez à l'aise.

2. VISUALISEZ LES ASPECTS POSITIFS

Prenez le temps d'imaginer votre nouvelle vie : les repas partagés, les amitiés, les activités variées, etc. Vous projeter mentalement dans les avantages de votre future résidence peut transformer votre anxiété en anticipation positive.

3. PROCÉDEZ ÉTAPE PAR ÉTAPE

Trier vos biens et faire vos boîtes peut être épuisant! Établissez une liste des priorités et concentrez-vous sur une tâche à la fois.

4. IMPLIQUEZ VOS PROCHES

N'hésitez pas à demander l'aide de votre famille ou de vos amis. Leur soutien peut alléger vos démarches et rendre cette transition moins stressante.

5. PRENEZ SOIN DE VOUS

Réservez des moments pour vous détendre : écoutez de la musique, méditez ou pratiquez des exercices de respiration, par exemple.

Avec ces stratégies, vous réduirez grandement le stress associé à votre déménagement. Enfin, rappelez-vous qu'il s'agit d'une nouvelle aventure, et que le temps fait bien les choses!

4 mythes à briser sur les résidences pour aînés

Encore en 2025, des idées reçues circulent à propos des résidences pour aînés. Voyez si certaines vous sont familières, et démêlez le vrai du faux!



1. « C'EST RÉSERVÉ AUX PERSONNES RICHES »

Il existe des résidences pour aînés haut de gamme, bien sûr! Cela dit, on retrouve de nombreux établissements offrant des logements sécuritaires, confortables et abordables. Faites votre budget et renseignez-vous!

2. « C'EST JUSTE POUR LES PERSONNES MALADES OU EN PERTE D'AUTONOMIE »

Absolument pas! Plusieurs résidences pour aînés accueillent des personnes en pleine forme, qui travaillent ou font régulièrement du bénévolat, par exemple. Celles-ci profitent des nombreux avantages de ce mode d'hébergement pour mener une vie active.

3. « ON Y MANGE TOUJOURS LA MÊME CHOSE »

Bien au contraire : les résidences pour aînés proposent des repas variés élaborés en tenant compte des préférences et des besoins de leur clientèle. Si la nourriture est le critère le plus important pour vous, demandez s'il est possible de consulter le menu ou, mieux encore, de prendre un repas sur place.

4. « C'EST UN MAUVAIS CHOIX FINANCIER

si ma maison est déjà payée »

Même si votre hypothèque est remboursée, vous continuez de payer plusieurs frais (réparations, déneigement, assurances, électricité, etc.). En faisant quelques calculs, vous pourriez réaliser que la vie en résidence, avec toutes ses activités et ses services, s'avère au bout du compte plus avantageuse financièrement.

Visitez les résidences pour aînés de votre région pour déconstruire vos fausses perceptions!

>HM_THEME_RESIDENCES_HS_P16

Résidence
St-Louis de Gonzague

RÉSERVEZ VOTRE PLACE DÈS MAINTENANT !



>45348-1

STUDIOS ET 2 1/2 DISPONIBLES
pour personnes de 55 ans et plus
VISITE SUR RENDEZ-VOUS
www.entreprisesyvonperreault.com

819 533-4448
480, 5e Rue
Grand-Mère

Villa du Rocher
RÉSIDENCE CERTIFIÉE

- Buanderie, câble
- Conciergerie, repas
- Service d'infirmière (CSSS)
- Médecins visiteurs
- Activités
- Chambre de convalescence
- Chambre de répit
- Soins personnalisés
- Infirmière 7 jours sur 7
- Parc St-Jean Baptiste
- Dépanneur
- Pharmacie
- Fleuriste
- Église
- Caisse
- Âge d'Or etc…

Résidence pour aînés, personnes autonomes et semi-autonomes



>45335-1

Soyez en toute sécurité, services inclus

1301, avenue de Grand-Mère • residencevilladurocher@gmail.com • 819 538-3322

CONDOMINIUMS À PRIX ABORDABLES

TAUX D'INTÉRÊT À LA BAISSE

POURQUOI PAYER UN LOYER LORSQUE L'ON PEUT ÊTRE PROPRIÉTAIRE?

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

AU COEUR DE L'ACTION

RÉSERVEZ VOTRE UNITÉ DÈS MAINTENANT • LIVRAISON AUTOMNE 2026



57 UNITÉS

Imaginez votre vie autrement

LE QUARTIER
L'ADRESSE SUR LE FLEUVE • SEC

- STRUCTURE EN BÉTON
- STATIONNEMENT INTÉRIEUR
- THERMOPOMPE
- GYMNASE COMPLET
- FENESTRATION ABONDANTE
- HAUT STANDARD DE CONSTRUCTION
- COMMERCES AU REZ-DE-CHAUSSÉE
- SALLES COMMUNES
- ASCENSEURS

ladressesurlefleuve.com

BUREAU: 819.374.4044

VENEZ NOUS RENCONTRER

PAVILLON DES VENTES
1500, avenue des Draveurs,
Trois-Rivières (Québec) • G9A 0C8

Gaillardetz
AGENCE IMMOBILIÈRE COMMERCIALE

Hugo Gaillardetz
819.698.8883
hugo@gaillardetz.ca

JEUX & PASSE-TEMPS

L'Hebdo du St-Maurice — VOTRE MÉDIA D'ICI

CONCOURS SOLUTION D'UN JEU

Courez la chance de GAGNER un CERTIFICAT CADEAU DE 50$

familiprix EXTRA **Élysabeth Lemire** (secteur Grand-Mère)

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Tél.: _____

Courriel : _____

18 ans et plus.

Pour participer, envoyez une photo de la solution de votre jeu avec vos coordonnées à : *concours@lhebdodustmaurice.com*

ou remplissez le coupon de participation

et envoyez-le par la poste accompagné de votre jeu à :

Concours solution d'un jeu, 6925, rue Dalpé, bureau 200 Trois-Rivières, Qc G9A 5C9

Le tirage aura lieu à nos bureaux le 12 mars 2025 à midi.

SUDOKU

JEU Nº 913 — NIVEAU : **INTERMÉDIAIRE**

6					8	3	9	
		7		3				
	2				7			4
4						9		
			9		2	1	7	
				8				
						6		
2	8			9			5	
		9			5	4	1	

RÉPONSE DU JEU Nº 913

6	1	5	4	2	8	3	9	7
4	9	7	5	3	6	8	1	2
2	3	8	9	1	7	6	4	5
5	6	9	8	4	2	1	7	3
7	4	1	3	8	9	2	5	6
9	2	3	6	7	5	4	8	1
1	5	4	2	7	3	6	8	9
8	7	6	1	9	4	5	3	2
3	8	2	7	5	1	9	6	4

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

MOT CACHÉ

Thème : **MARCHÉ IMMOBILIER** — 6 lettres

A
ACHAT
ADRESSE
AGENT
APPARTEMENT
ASSURANCES
B
BAIL
BÂTIMENT
BIEN
C
CAPITAL
CHAMBRE
COMMERCIAL
CONDO
CONSTRUCTION
CONTRAT
COURTIER
CRÉDIT
E
EMPRUNT
ÉTAGE
ÉVALUATION
F
FERME
FINANCEMENT
FRAIS
G
GARAGE
GARANTIE
H
HABITATION
HYPOTHÈQUE
I
IMMEUBLE
INDUSTRIEL
INSPECTION
L
LOCATION
LOGEMENT
LOYER
N
NOTAIRE
O
OFFRE
P
PIÈCE
PLAN
PRÊT
PRIX
PROMOTEUR
PROPRIÉTÉ
Q
QUARTIER
R
REGISTRE
REMBOURSEMENT
RÉSIDENTIEL
S
STATIONNEMENT
SUPERFICIE
T
TAXES
TERRAIN
TITRE
TRANSACTION
U
UNITÉ
V
VALEUR
VENTE
VISITE
Z
ZONE

M	L	O	Y	E	R	B	A	T	I	M	E	N	T	R	P	L	H	N	G
T	N	E	M	E	N	N	O	I	T	A	T	S	E	R	E	A	O	A	T
E	R	E	S	I	D	E	N	T	I	E	L	G	O	I	B	I	R	N	V
R	M	N	O	I	T	C	E	P	S	N	I	P	R	I	T	A	E	A	S
L	E	P	C	A	P	I	T	A	L	S	R	T	T	C	G	M	L	E	C
T	O	I	R	E	C	E	I	P	T	I	S	A	A	E	E	E	C	O	T
A	A	C	T	U	O	F	F	R	E	U	T	S	V	S	U	N	M	N	S
T	D	R	A	R	N	A	E	T	D	I	N	A	R	R	A	M	E	U	C
C	N	R	T	T	A	T	E	N	O	A	L	U	I	R	E	G	P	N	O
T	O	E	E	N	I	U	I	N	R	U	O	M	U	R	A	E	F	E	N
N	P	N	M	S	O	O	Q	T	A	B	M	S	C	T	R	I	I	I	D
E	R	E	S	E	S	C	N	T	M	E	S	I	E	F	E	C	N	B	O
M	O	I	T	T	G	E	I	E	U	A	A	R	I	V	R	O	A	A	P
E	M	T	A	I	R	O	R	B	E	L	P	C	E	E	B	U	N	I	R
T	O	N	X	N	N	U	L	E	F	R	I	S	R	N	M	R	C	L	I
R	T	A	E	U	O	E	C	A	T	E	I	S	T	T	A	T	E	E	X
A	E	R	S	Z	O	N	E	T	C	I	R	A	I	E	H	I	M	G	N
P	U	A	T	I	D	E	R	C	I	H	S	M	T	A	C	E	E	A	A
P	R	G	T	E	R	R	A	I	N	O	A	I	E	O	R	R	N	T	L
A	E	U	Q	E	H	T	O	P	Y	H	N	T	V	N	N	F	T	E	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : MAISON

>45187-5

L'Hebdo du St-Maurice — VOTRE MÉDIA D'ICI

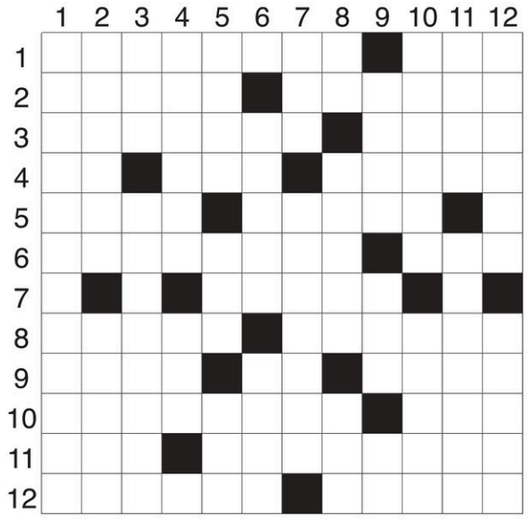


Votre journal en ligne dès le mardi à minuit

www.lhebdodustmaurice.com

MOTS CROISÉS

N°913

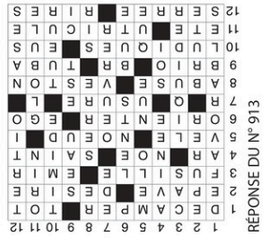


HORIZONTALEMENT

1. Se retirer précipitamment — À l'heure des poules.
2. Loque humaine — Souhaité.
3. Exécuté — Chef arabe.
4. Titre abrégé — Il a construit une Arche — Vénérable.
5. Met bas — Peut se faire avec une corde.
6. Conduire — Sujet conscient et pensant.
7. Érosion.
8. Exagère — Partie de smoking.
9. Virtuosité — Brome — Tube respiratoire.
10. Relatives au jeu — Obtenus.
11. Commence le 21 juin — Petit sac dans l'oreille.
12. Compacte — Gloussements.

VERTICALEMENT

1. Hostiles.
2. Rendre moins pollué — Sauvage.
3. Situation particulière — Éliminer quelqu'un.
4. Ivre de vin — Pronom personnel.
5. Œuvre dramatique — Dévêtue — Pronom relatif.
6. Lambins — Descendu.
7. En Europe et en Afrique — Travailler.
8. Dieu solaire — Construction vitrée — Titre de Paul McCartney.
9. Sert à transporter des liquides — Levant — Démonstratif.
10. Qui manque d'assurance — Meurtrier.
11. Filin — Il est rouge ou blanc.
12. En troisième lieu — Foutus.



RÉPONSE DU N° 913

ZONE ENFANTS



Envie de plus de **mots croisés ?**

ou visitez notre site internet :
www.lhebdodustmaurice.com/mots-croises

>45187-6



ANNONCES CLASSÉES

1 866 637-5236
annoncesclassees@hebdos.com

205 - Logement appart à louer

BEAU 4-1/2, rez-de-chaussée, très éclairé, avenue Hemlock, Shawinigan, 5 minutes du centre-ville, près tous services, disponible, pas d'animaux, 695$/mois, 514-518-4711

415 - Massothérapie | Soins thérapeutiques

ESPACEEST.ca, massage, spa, personnel féminin, du lundi au samedi. 577-A Notre-Dame, Repentigny. 450-932-7990

448 - Lavage nettoyage

NETTOYAGE tapis, fauteuil tissu/cuir. «Shampoing intérieur véhicule, à domicile». 819-719-1672

484 - Services divers

DÉNEIGEMENT toiture, estimation gratuite, 819-979-5178

Pour vos classées un seul numéro
1 866 637-5236



AVIS PUBLIC

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Chez Mademoiselle Créole Inc 1 600 105e Avenue Shawinigan (Québec) G9P 1M7	Cession d'un permis restaurant et d'un permis bar incluant une terrasse	CHEZ MADEMOISELLE CRÉOLE INC 1 600 105e Avenue Shawinigan (Québec) G9P 1M7 Dossier: 258574

Québec

>45121-1

GRIS Mauricie/Centre-du-Québec lance un Balado de cinq épisodes

JONATHAN COSSETTE
jcossette@icimedias.ca

COMMUNAUTÉ. GRIS (Groupe régional d'intervention sociale) Mauricie/Centre-du-Québec a lancé « Allié·es: À la rencontre de la diversité », soit un Balado qui donne la parole aux personnes de la communauté LGBTQ+ afin de mieux comprendre leurs réalités et de devenir de meilleurs alliés.

Dans cette première saison, Valérie Deschamps et Anthony Ozorai partent à la rencontre de personnes inspirantes qui partagent leurs expériences et leurs réflexions sur des enjeux liés à la diversité sexuelle et de genre.

« L'idée de lancer un Balado remonte à plus d'un an. Chez GRIS, notre force a toujours été le témoignage. Ça fait 16 ans que nous avons des bénévoles LGBTQ+ qui livrent des témoignages, en allant à la rencontre des jeunes dans les écoles secondaires, principalement. On s'est dit qu'un Balado pourrait être cool et un autre bon moyen de toucher les gens », lance d'emblée François Vanier, directeur général de GRIS Mauricie/Centre-du-Québec.

« On s'est dit qu'il y avait un moyen de quand même faire des témoignages, en utilisant la forme de Balado, qui se veut une forme de plus en plus populaire. On se disait qu'on pourrait rejoindre un éventail de public plus large. Les personnes rencontrées ont donc pu témoigner à Valérie Deschamps et Anthony Ozoraii, un bénévole de longue date qui livre lui-même des témoignages et est sur le conseil d'administration. »

Les cinq épisodes sont déjà disponibles et pour les écouter, visitez le https://linktr.ee/gris_mcdq. Les sujets abordés dans sont les diverses étiquettes concernant la communauté LGBTQ+, la jeunesse, les personnes aînées, une famille homo parentale et sur les réalités trans.



Dans cette première saison, Valérie Deschamps et Anthony Ozorai partent à la rencontre de personnes inspirantes qui partagent leurs expériences et leurs réflexions sur des enjeux liés à la diversité sexuelle et de genre. (Photo Archives - iStock-demaerre)

« On est allé avec une première saison de cinq épisodes et nous avons une deuxième saison dans les cartons, confie M. Vanier. Elles nous permettent de couvrir cinq différentes réalités et ces parcours de vie servent à sensibiliser et éduquer les gens. Parfois, on a des préjugés inconscients, mais le Balado va permettre de faire tomber des préjugés en prenant le temps de s'asseoir et d'écouter ces parcours-là. On va être beaucoup plus dans l'ouverture et dans l'inclusion. »

« On trouve qu'on tombe à point avec notre Balado. On sent actuellement un recul qui va s'installer au niveau de l'essence de nos jeunes dans les écoles, par rapport à diversité sexuelle et de genre. Dans la société en générale, et avec tout ce qui se passe aux États-Unis, on n'est pas à l'abri de ces mouvements »plus à droite« , si je peux dire. On dirait qu'on retourne en arrière au niveau des droits des communautés LGBTQ+ », conclut-il.

Soulignons que GRIS Mauricie/Centre-du-Québec couvre les deux régions, rejoignant 3500 jeunes par année par le biais d'une centaine de groupes et rencontres scolaires.

AVIS PUBLIC

LEMIEUX NOLET Syndics autorisés en insolvabilité

AVIS DE FAILLITE

La Sorcière Capillaire inc.

Avis vous est par la présente donné que la faillite de **La Sorcière Capillaire inc.**, 484, 1re Rue de la Pointe, Shawinigan (Québec), est survenue le 18 février 2025 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10 mars 2025, à 11 h, par vidéoconférence. Si vous désirez assister à l'assemblée, bien vouloir nous envoyer votre demande à assembleesyndic@ln.ca au moins 24 heures avant l'assemblée (le nom du dossier devra être inscrit dans l'objet de votre courriel).

LEMIEUX NOLET INC.
Claude M Lacroix, CPA, PAIR, CIRP
Syndic autorisé en insolvabilité
1350, rue Royale, bureau 1400
Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Tél. : 418 833-1054
1 866 833-1054

>45259-1

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(Avis dans le journal: C.c.Q., art. 795, al.2)

Prenez avis que **Gisèle MASSON** en son vivant rentière, domiciliée au 1650, avenue de Grand-Mère, Shawinigan, province de Québec, G9T 2K4, est décédée le 4 janvier 2025, à Shawinigan. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'Étude de Me Karine La Haye notaire, situé au 550, avenue de la Station, bureau 210, Shawinigan, Québec, G9N 1W2.

Donné ce 17 février 2025.
Me Karine La Haye, notaire

>45075-2

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(Avis dans le journal: C.c.Q., art. 795, al.2)

Prenez avis que **Thérèse DUPONT** en son vivant rentière, domiciliée au 1923, 89e Rue, Shawinigan, province de Québec, G9N 7P1, est décédée le 31 juillet 2024 à Shawinigan. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'Étude de Simard, Boivin, Lemieux, avocats et notaires, au 550, avenue de la Station, bureau 210, Shawinigan (Québec), G9N 1W2.

Donné ce 12 février 2024.
Me Karine La Haye, notaire

>45075-1

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que madame Claire Ricard en son vivant demeurant au 799, 5e avenue, Shawinigan (Québec) G9T 2M8, est décédée le 8 mai 2019. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au 1670, 11e Avenue, Shawinigan G9T 5Y1, sur rendez-vous seulement.

Donné à Shawinigan, ce 17 février 2025
Jocelyne Ricard, liquidatrice

>45056-1

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(Avis dans le journal: C.c.Q., art. 795, al.2)

Prenez avis que **Olivette RÉGIS** en son vivant rentière, domiciliée au 518C-695, 7e Rue de la Pointe, Shawinigan, province de Québec, G9N 8K2 est décédée le dix-neuf avril deux mille vingtquatre (19 avril 2024), à Shawinigan. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'Étude de Me Karine La Haye, notaire, située au 550, avenue de la Station, bureau 210, Shawinigan (Québec) G9N 1W2.

Donné ce 17 février 2025.
Me Karine La Haye, notaire

>45059-1

À VOS AGENDAS !

FADOQ des Cèdres Shawinigan
Vous avez le goût de vous sucrer le bec venez avec nous à la cabane à sucre chez Dany, mercredi 12 mars. Départ du centre communautaire Odilon Sauvageau à 10h, direction cabane à sucre chez Dany en autobus. Réservez avant le 7 mars au 819 537-0996. Coût membre FADOQ : 55 $. 40 places / autobus.

FADOQ Shawinigan-Sud
Super Bingo vendredi 28 février 18 h 45 au sous-sol de l'église St-Sauveur. Ouverture des portes à 17 h 30. Bienvenue à tous. Entrée minimum 10 $. Tournoi de Whist militaire, dimanche 23 mars 13 h au sous-sol de l'église St-Sauveur. Inscription obligatoire, tables formées sur place (maximum 100 personnes). Entrée 10 $, les profits de l'activité seront versés à Prévention-suicide (Accalmie). Info : 819 731-3038.

Service d'impôts au CAB Trait d'Union
Service d'impôts bénévole offert, sur rendez-vous, au Centre d'action bénévole Trait d'Union (4393, boul. des Hêtres, Shawinigan) du 3 mars au 30 avril. Pour prendre rendez-vous et/ou pour connaître les critères d'admissibilité, contactez-nous au 819 539-8844 poste 6.

Club Amis-Plus
Dîner-conférence dimanche 9 mars au Centre de loisirs des Aînés de Shawinigan. Accueil à 10h. Bienvenue à tous ! Inscription et informations : 819 536-5488.

Conférence pour la santé
Conférence « Une voie vers la santé du corps et de l'âme » pour apprendre l'influence des pensées sur sa vie, se libérer des problèmes, capter la force de vie. Au Centre de loisirs des Aînés, 4393 Av. Bonaventure, Shawinigan. Bienvenue à tous ! Entrée libre, don accepté. Organisée par le Cercle d'aide à la vie. www.bruno-groening.org. Info et inscription : 819 989-3199.

Centre de loisirs des Aînés
Dimanche 12 h 30 Tournoi de pétanque, 13 h 30 whist militaire| Lundi 10 h viactive, 13h, baseball-poche et pétanque libre| mardi 13 h pétanque libre et cours de danse intermédiaire, 15 h cours de danse débutant| mercredi 10 h viactive, 12 h 30 tournoi de pétanque, 13 h bridge-amis, 13 h 15 et 19 h scrabble duplicate| jeudi 13 h mini-bingo et pétanque libre| samedi 12 h 30 tournoi de pétanque, 19 h 30 danse.

Âge d'or Le Rocher
Lundi 13 h 30 : Baseball Poche. Mardi 13 h : Bingo. Mercredi 13h-14 h 30 : Cours de danse de ligne. Vendredi 13 h 30 : Pétanque Atout. Salle à louer. Info : 819 538-4888.

Regroupement des Artisans du Centre Mauricie
Prochain atelier le 12 mars au centre Communautaire Patrice L'Heureux, 1580, 10e avenue, secteur Grand-Mère. Louise Giguère montrera comment faire un lapin de Pâques. Coût total : 22 $ et/ou 27 $. Info et inscriptions : Penelope 819 537-3250.





Une première saison complète en Europe pour Liliane Gagnon

PATRICK VAILLANCOURT
pvaillancourt@icimedias.ca



Liliane Gagnon montre fièrement sa médaille de bronze remportée au Championnat du monde de ski de fond des moins de 23 ans. (Photo Graeme Williams)

SKI DE FOND. Originaire de Shawinigan, Liliane Gagnon vit une première saison complète en Europe sur le circuit de la Coupe du monde de ski de fond. Il s'agit d'une saison d'apprentissage et d'expérience pour la jeune fondeuse de 22 ans.

« On est arrivé en novembre pour se préparer pour la saison. C'est ma première saison que je débutais avec les courses de la Coupe du monde. J'ai eu un bon début de saison en trouvant une belle constance, mais c'est quand même un autre niveau. »

Liliane est demeurée en Europe durant le temps des Fêtes afin de prendre part au Tour de ski, dont les participants réalisent 7 courses en 9 jours. « Ç'a été toute une épreuve et une expérience. C'était difficile de performer contre les meilleures au monde qui ont dans les 30 ans, comparativement à moi à 22 ans où mon développement n'est pas terminé. Il me mande de l'entraînement et de l'expérience pour être au niveau des meilleures. »

Les meilleures performances de la Shawiniganaise lors d'une épreuve de la Coupe du monde senior a été une 15e place au 10 km patin en France, et une autre 15e place en Suisse au 20 km master patin.

C'est au Championnat du monde des moins de 23 ans que la fondeuse a obtenu son meilleur résultat de la saison avec une troisième place au 20 km classique. « Je ne m'y attendais pas parce que ce n'est pas ma course de prédilection, mais je me sentais vraiment bien cette journée-là! J'ai eu aussi une 3e place au 10 km départ individuel patin. Les courses en style patin, c'est plus les courses où je performe. »

Le week-end prochain, ce sera le Championnat du monde senior en Norvège, là où le ski de fond est le sport national. « Ça risque d'être énorme, probablement l'événement de ski de fond le plus gros que je vais participer. Il y aura beaucoup de monde alors j'ai hâte de voir l'ambiance. Il y a 7 courses en 10 jours. Je prévois faire 5 courses. Ensuite, il va rester deux semaines de compétition pour la dernière tranche de la coupe du monde. »

« Je réalise que c'est un privilège pour les nations européennes de pouvoir retourner à la maison entre les courses. C'est le fun de passer 5 mois en Europe, mais ce n'est pas évident d'être loin de la maison, d'être dans cette routine, sur la route avec l'équipe, et dans tes bagages. Je l'apprécie, mais ça vient avec un certain défi mentalement et physiquement », exprime Liliane.

LA QUALIFICATION OLYMPIQUE

Bien entendu, un des objectifs de la Shawiniganaise est une qualification pour les Jeux olympiques de 2026 qui se dérouleront en Italie. Elle pourra se qualifier avec un résultat parmi les 8 meilleures lors d'une course au Championnat du monde senior. Un top 10 et un top 12 lors d'une coupe du monde lui permettraient aussi de se qualifier. « J'ai passé proche, mais je suis loin encore. Je ne m'ajoute pas de stress supplémentaire pour la qualification olympique. Si je ne réussis pas sur le circuit de la Coupe du monde, il y aura des qualifications au Canada en décembre prochain pour se qualifier. »

CURLING.

Une sixième position au championnat canadien

L'équipe Québec 1 du capitaine shawiniganais Raphaël Tremblay participait au Championnat canadien de curling des moins de 18 ans la semaine dernière en Saskatchewan. Après une semaine presque parfaite en ronde préliminaire, l'équipe Québec 1 a subi une défaite crève-cœur de 5-4 en quart de finale contre la formation Québec 2.

Lors de la ronde préliminaire, l'équipe Tremblay a terminé en deuxième place de son groupe avec une fiche de 5 victoires et une défaite. Le sort aura voulu que les deux équipes du Québec s'affrontent en quart de finale. L'équipe Québec 2 est parvenue à l'emporter 5-4 pour atteindre la demi-finale. Au terme de la compétition, l'équipe Québec 2 a décroché la médaille de bronze.

C'est l'équipe de la Nouvelle-Écosse 1 qui a remporté l'or. Cette formation a été la seule à vaincre l'équipe Québec 1 de Raphaël Tremblay lors de la ronde préliminaire. Après la défaite en quart de finale, l'équipe Tremblay a disputé un match de classement qu'elle a facilement remporté pour terminer au sixième rang au pays. **(P.V.)** (Photo Facebook)



De la grande visite à Shawinigan



Il y aura de la grande visite à Shawinigan ce vendredi alors qu'Eliezer Sherbatov sera présent pour affronter Swaggy P lors d'un concours d'habiletés. (Photo via TikTok)

JONATHAN COSSETTE
jcossette@icimedias.ca

HOCKEY. Il y aura de la grande visite à Shawinigan ce vendredi alors Eliezer Sherbatov sera présent pour affronter Swaggy P lors d'un concours d'habiletés. Les deux comparses devraient épater la galerie comme l'avait fait Zac Bell, l'an dernier.

C'est donc dire que les deux entractes seront grandement animés, avec un spectacle à ne pas manquer. Pour l'occasion, les Cats recevront la visite des Remparts de Québec. Ces derniers comptent 46 points au compteur, comparativement à 67 pour les Cataractes.

Les hommes de Daniel Renaud étaient d'ailleurs en action ce week-end. Ils se sont offert deux autres gains, soit 5 à 0 face au Titan et 4 à 1 face au Sea Dogs. Dimanche, Mathys Fernandez signait une deuxième « 1ère étoile » du week-end avec 24 arrêts au compteur. Jiri Klima avait ouvert la marque pour les locaux en première période, mais Dylan Rozzi avait créé l'égalité 1 à 1à la 17e minute de jeu. Ce sera d'ailleurs le seul but concédé dans ce match par Fernandez.

Félix Lacerte, en fin de première période, et Kody Dupuis, en début de deuxième vingt, ont ensuite donné un léger coussin de deux buts à leurs coéquipiers. Klima a ensuite son deuxième but de la rencontre dans un filet désert, en fin de match.

DUEL À SENS UNIQUE

Les Cats avaient donné le ton au week-end en renversant le Titan 5 à 0, vendredi soir, devant près de 3000 personnes. Avec cette victoire, les Cataractes reprenaient possession du convoité troisième rang dans l'Association Ouest.

C'est une poussée de deux buts dans les trois premières minutes de la deuxième période qui a conduit les Shawiniganais vers la récolte des deux points à l'enjeu. Après avoir pris l'avance 1 à 0 grâce au filet du capitaine Jordan Tourigny, Louis-Philippe Fontaine et Brogan McNeil ont frappé à la vitesse de l'éclair pour éloigner le Titan.

Gordie Dwyer a eu beau utiliser son temps d'arrêt, le mal était fait. Avant la fin de l'engagement, ce fut au tour de Vince Elie de battre Joshua Fleming, ce qui a permis aux locaux de retraiter au vestiaire avec une confortable avance de 4 à 0 après 40 minutes.

Le jeu s'est animé au dernier tiers, de sorte que le Titan a plusieurs fois visité le cachot. Jiri Klima en a profité pour marquer sur un tir des ligues majeures pendant un avantage numérique, ce qui venait compléter la feuille de pointage ce soir.

Devant sa cage, Fernandez naviguait vers un blanchissage de 28 tirs, lui qui a eu à se signaler en début de match. Les équipiers de Daniel Renaud vont retrouver leurs partisans à nouveau dimanche alors que les Sea Dogs de St-John seront de passage en Mauricie.

La candidature de Saint-Boniface parmi les meilleures au pays

PATRICK VAILLANCOURT
pvaillancourt@icimedias.ca

SAINT-BONIFACE. Au moment d'écrire ces lignes, plus de 600 histoires sur l'aréna de Saint-Boniface ont été écrites, plus de 1500 photos soumises, et plus de 700 notes de ralliements sont affichées sur le site web de Kraft hockeyville pour la candidature de l'aréna de Saint-Boniface. Depuis près d'une semaine, la petite municipalité de la Mauricie se trouve parmi les candidatures les plus populaires au pays, entre le 3e et le 1er rang.

Le comité des Irréductibles qui mousse la candidature a mis tous les efforts pour rallier la population de Saint-Boniface, puis la Mauricie, et depuis plusieurs jours la province du Québec avec les nombreux appuis d'ambassadeurs. On peut penser notamment à Luc Gélinas, journaliste à RDS, Patrick Lalime, analyste à TVA Sports, aux Cataractes de Shawinigan, Marcel Jobin, et plusieurs autres. D'ailleurs, un segment de l'émission le 5 à 7 à RDS et un autre à l'entracte du match des Canadiens samedi à TVA Sports ont fait une place pour la candidature de Saint-Boniface.

Au cours du dernier week-end, le carnaval d'hiver du Club Optimiste de Saint-Boniface a permis de rallier encore plus de gens pour la cause, et l'espoir d'être la municipalité du pays à recevoir la somme de 250000 $ pour la rénovation de l'aréna et accueillir un match présaison de la LNH.

« La fusion du club Optimiste et du comité des Irréductibles pour le carnaval d'hiver a permis d'avoir plus de monde avec une meilleure visibilité. Deux gangs de crinqués qui se mettent ensemble pour faire un événement, ça fait des flammèches. Ç'a été mémorable. Il y avait quelque chose de spécial dans l'air », exprime avec entrain le membre du comité Patrick Richard et responsable des loisirs à Saint-Boniface.

Et dimanche, les Cataractes avaient laissé une belle visibilité à la candidature bonifacienne lors de la rencontre contre les Sea Dogs.

« On veut finir premier au classement au pays et ne pas donner le choix au comité de Kraft hockeyville de nous choisir dans les quatre villes finalistes pour le vote du public. Mais on ne doit pas lâcher d'ici le 2 mars. Lors du match des Cataractes, on a pris les histoires des gens par écrit pour aller les ajouter sur le site du concours. On n'est plus juste l'histoire d'une ville ou d'une région, on est rendu l'histoire d'une province. On a fait tous les efforts pour terminer premier au pays », poursuit M. Richard.

Les quatre villes finalistes seront annoncées le 15 mars. Et le vote du public se fera du 4 avril à 9 h au 5 avril à 17 h. La ville gagnante sera annoncée en soirée le 15 avril.

Il est possible de donner son appui de différentes façons à la candidature de Saint-Boniface en se rendant sur le site web arenastbo.ca.



Toutes en plastique.
Toutes consignées.
Rapportez-les!



consignaction

Contenants de boisson de 100 ml à 2 l

Balayez pour trouver
un lieu de retour

>45042-2